

Jésus manifestait *de la Sympathie*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Rois 13:23; Exode. 2:23–25; Luc 7:11–16; 1 Jean 3:17; Jean 11:35; Rom. 12:15; 2 Cor. 1:3, 4.

Verset à mémoriser: « Quand Il sortit de la barque, Il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et Il guérit les malades » (Matthieu 14:14, LSG).

Combien encore plus tragique cela pourrait-il être? Une fille de 17 ans, aux prises avec ce que la plupart des filles de 17 ans ont comme défis, sauf avec d'autant plus, s'est ôtée la vie. Qui peut imaginer la désolation des parents! Leur pasteur vint à la maison. Il s'assit dans le salon à côté d'eux et ne dit rien pendant une longue période. Il venait de s'immerger dans leur chagrin. Puis lui, le pasteur, commença à sangloter. Il sanglotait jusqu'à ce que ses larmes sèchent. Puis, sans dire mot, il se leva et partit. Quelque temps plus tard, le père dit au pasteur combien il appréciait ce qu'il avait fait. Lui et son épouse n'avaient pas besoin de paroles en ce moment, ni de promesses, ni de conseils. Tout ce dont ils avaient besoin en ce moment précis, c'était la sympathie brute.

« Je ne peux pas vous dire », dit-il au pasteur, « combien votre sympathie a du sens pour nous ». La sympathie signifie « avec pathos » et « pathos » est lié à la pitié, à la tendresse, ou à la douleur. Cela signifie être « avec » quelqu'un, mais d'une manière profonde. Manifester la sympathie pour les chagrins des autres élève la question de « se mêler » avec les autres à un niveau tout nouveau. Afficher la sympathie était aussi un moyen crucial pour Jésus d'atteindre les gens.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 20 Août.

Entendre les gémissements

L'univers peut sembler être un endroit très effrayant: vaste, froid et si grand que nous sentons notre propre insignifiance et petitesse en lui. Cette crainte est devenue encore plus répandue avec l'avènement de la science moderne, dont les télescopes géants ont révélé un cosmos beaucoup plus grand et plus vaste que notre imagination ne peut facilement saisir. Ajouter à cela les prétentions extravagantes du darwinisme, qui dans la plupart des versions populaires, rejettent l'idée d'un Créateur, et les gens peuvent, naturellement, être aux prises avec un sentiment de désespoir au milieu d'une vaste création qui semble n'avoir rien à faire avec nos besoins. Bien sûr, la Bible nous donne une vision différente de notre place dans la création.

Qu'est-ce que les textes suivants enseignent au sujet de la compassion de Dieu envers Sa création déchue et brisée ici sur terre?

Jug. 2:16–18 _____

2 Rois 13:23 _____

Esa. 54:7, 8, 10 _____

Contrairement à la notion populaire du Dieu de l'Ancien Testament comme sévère, méchant, impitoyable et sans compassion, en particulier à la différence de Jésus et comment Il est représenté dans le Nouveau Testament, ces textes sont quelques-uns des nombreux dans l'Ancien Testament qui révèlent la compassion de Dieu pour l'humanité.

Qu'est-ce qu'Exode 2: 23-25 nous apprend sur la façon dont Dieu traite la souffrance?

Dieu se soucie profondément des gens (voir Jacques 5:11). C'est un thème que l'on voit tout au long de la Bible. « Son cœur est touché par nos douleurs, et par le récit même que nous Lui en faisons... Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'Il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'Il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de Ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres, sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. » —Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 98.

Quel genre de gémissements collectifs montent au ciel dans votre communauté, et comment Dieu peut vous utiliser pour sympathiser avec et aider ceux qui souffrent?

Notre Sauveur sympathique

Quand Jésus se mêlait aux gens au cours de Son ministère terrestre, Il rencontrait des situations qui révélaient Sa sympathie et Sa compassion pour eux. « Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. » (Matt. 14:14, LSG).

Lisez Matthieu 9:35,36 et Luc 7: 11-16. Qu'est-ce qu'ils nous enseignent sur comment la sympathie et la compassion se manifestent?

Le mot *sympathie* rappelle aussi d'autres termes connexes, tels que *l'empathie* et *la pitié*. Selon différents dictionnaires, *la compassion* c'est la pitié, la sympathie, l'empathie. *La pitié* est la tristesse sympathique de la souffrance de quelqu'un. *L'empathie* est la capacité de comprendre ou de partager les sentiments d'autrui.

La compassion et la sympathie montrent que nous comprenons non seulement ce dont souffrent d'autres, mais aussi que nous voulons aider à soulager et à remédier la souffrance. Lorsque vous entendez parler des choses tristes qui sont arrivées aux gens dans votre communauté, telles qu'une maison incendiée ou un décès dans la famille, quelle est votre réaction? Murmurez-vous simplement « Que c'est triste », et passez ensuite? Ce qui est si facile à faire. Ou vos sympathies sont-elles excitées, et vous vous *déplacez* avec compassion vers eux? La vraie compassion vous conduira à reconforter et aider activement aussi bien les amis que les étrangers par des moyens pratiques. Que ce soit l'envoi d'une carte de sympathie ou la manifestation de la sympathie en visitant et en aidant aux besoins immédiats, l'action aimante est le résultat indiscutable d'une véritable sympathie.

Heureusement, les gens et les organisations humanitaires ont tendance à manifester la compassion en réponse aux grandes catastrophes. Cependant, parfois, nous ne pouvons pas accorder autant d'attention aux « petits » malheurs et catastrophes qui affectent profondément quelqu'un. Jésus n'a pas seulement manifesté de la sympathie, mais Il a aussi pris cette sympathie au niveau suivant: l'action de compassion. Nous, bien sûr, sommes appelés à faire la même chose. Tout le monde peut sentir la douleur ou la sympathie pour le malheur de quelqu'un. La question est, quelles mesures la sympathie nous conduit à prendre?

Tout en mangeant au petit déjeuner, un homme écoutait sa femme lire des nouvelles d'une tragédie dans un autre pays qui avait laissé des milliers de morts. Après avoir parlé pendant quelques instants sur la façon horrible dont c'était, il a ensuite changé de sujet et a demandé si l'équipe locale de football avait gagné le match la veille. En quoi sommes-nous tous un peu coupables de la même chose, et que pouvons-nous faire, le cas échéant, à ce sujet?

Marcher dans leurs chaussures

Lisez Colossiens 3:12, 1 Pierre 3: 8 et 1 Jean 3:17. Qu'est-ce que ces versets nous disent, et comment pouvons-nous révéler cette compassion dans notre vie?

La compassion vient du mot latin *compati*, ce qui signifie « souffrir avec ». En souffrant nous-mêmes, nous pouvons aussi comprendre les souffrances des autres; et, sans doute, tout comme nous implorons souvent la compassion et la sympathie dans notre souffrance, nous devrions aussi être prêts à faire la même chose pour les autres dans le besoin. Nous avons vu dans une leçon précédente l'histoire du bon Samaritain. En soulignant l'exemple du Samaritain, Jésus dit: « Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. » (*Luc 10:33, LSG*). Cette pitié ou compassion conduit le voyageur Samaritain à agir au nom de la victime blessée. Le prêtre et le lévite se sont certainement demandés : « Si je sauve cet homme, qu'est-ce qui peut m'arriver? » Le Samaritain se serait demandé: « Si je ne sauve pas cet homme, qu'est-ce qui va lui arriver? » Dans cette histoire, le Samaritain tout désintéressé s'est mis à la place de la victime et a pris ses mesures. Il a risqué sa sécurité et sa richesse pour un étranger. Autrement dit, être un chrétien comporte parfois des risques et peut être, potentiellement, très coûteux.

Voyez aussi l'histoire du fils prodigue dans cette perspective (*Luc 15: 20-32*). Qu'est-ce que le père de l'enfant prodigue a fait qui le rend vulnérable à la critique et aux querelles de famille? L'étreinte compatissante, la robe d'appartenance, l'anneau de confiance, les sandales de liberté, et l'appel au festin reflètent la joie désintéressée d'un père qui est prêt à tout sacrifier pour l'amour de la restauration de son fils prodigue. Prodigue signifie gaspilleur, imprudent, extravagant et incontrôlable. Ce genre de comportement décrit certainement le parcours du fils dans cette histoire. Mais arrêtez-vous un instant et considérez que, en réponse au retour de l'enfant prodigue, on peut à juste titre affirmer que le père dans cette histoire met toute la dignité de côté et donne témérairement tout ce qu'il a à son fils désordonné. Aux yeux du fils aîné, le père est un gaspilleur, extravagant, et incontrôlé. Le père devient prodigue devant son fils repentant, et son cœur de compassion déclenche et se vide de toutes les ressources nécessaires pour le restaurer.

Ce niveau de sympathie et de compassion implique la mise du moi de côté, et cela peut nous rendre vulnérables à tout ce qui vient quand nous souffrons avec quelqu'un et essayons de l'amener à la restauration. En bref, la vraie compassion et la vraie sympathie peuvent venir avec un prix.

Jésus a pleuré

« Jésus pleura » (Jean 11:35, LSG).

Qu'est-ce que ce verset nous dit, non seulement à propos de l'humanité de Jésus, mais aussi comment, dans cette humanité, Il s'associait à la souffrance des autres? Voir aussi Rom. 12:15.

Dans Jean 11:35, Jésus a démontré la sympathie, l'empathie, et la pitié de Son cœur. Même s'Il allait ressusciter Lazare d'entre les morts, la douleur d'une famille avec qui Il était très proche L'affectait physiquement et émotionnellement.

Cependant, Jésus ne pleurait pas seulement la mort d'un ami cher. Il voyait une image beaucoup plus grande, celle de la souffrance de toute l'humanité en raison des ravages du péché.

« Les douleurs des siècles pesaient sur lui. Il voyait les terribles effets des transgressions de la loi de Dieu, la lutte incessante, commencée avec la mort d'Abel et continuée à travers toute l'histoire du monde, entre le bien et le mal. Il voyait, à travers les âges à venir, les douleurs et les souffrances, les larmes et la mort qui devaient être le partage des hommes. Son cœur était transpercé par la douleur de la famille humaine de tous les siècles et de tous les pays. Les malheurs d'une race coupable pesaient lourdement sur son âme et le désir de soulager toutes leurs détresses faisait jaillir des larmes de ses yeux. » —Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 529.

Pensez à Ses paroles: Jésus, de manière qu'aucun de nous n'ait jamais pu, voyait « la douleur de la famille humaine de tous les siècles et de tous les pays ». Nous pouvons à peine nous tenir debout pour penser à la douleur de ceux que nous connaissons ou avec qui nous sommes proches. Puis ajouter à cela la douleur des autres que nous lisons dans les nouvelles. Et pourtant, nous avons ici le Seigneur, qui connaît les choses plus que nous, pleurant sur la douleur collective de l'humanité. Dieu seul connaît la pleine mesure du malheur et de la tristesse humaine. Combien reconnaissants devrions-nous être que nous entrevoyons seulement une faible lueur de cette douleur, et parfois même cela semble trop pour nous. Essayez d'imaginer ce que doit avoir été ce qui a ému le cœur de Jésus à cette époque.

Général William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a déclaré: « Si vous ne pouvez pas pleurer sur la ville, nous ne pouvons pas vous utiliser. » – Roger S. Greenway and Timothy M. Monsma, *Cities: Missions' News Frontier* (Grand Rapids, Mich.: Baker Pub. Group, 2000) p. 246. Qu'est-ce que ces paroles devraient dire à chacun de nous?

Un autre Consolateur

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction! » (2 Cor. 1:3, 4, LSG).

Qu'est-ce que Paul nous révèle ici sur la façon dont notre propre souffrance peut nous aider à être plus efficace en montrant la sympathie et le réconfort à ceux qui nous entourent? Comment avez-vous fait l'expérience (le cas échéant) de la réalité de ces paroles dans votre propre vie?

Le mot *confort* vient du latin *com* (ensemble, avec) et de *fortis* (fort). Tout comme Christ nous renforce dans notre souffrance, nous pouvons transmettre cette force à d'autres. Comme nous l'avons appris de nos propres chagrins, nous pouvons œuvrer plus efficacement pour d'autres dans les leurs.

Les églises ont généralement des membres qui souffrent et des membres qui réconfortent. Cette combinaison peut transformer votre église en « une maison sûre » – en « une ville de refuge » (voir *Nombres 35*) ainsi qu'à une rivière de guérison (voir *Ez. 47: 1-12*) qui coule dans la communauté. Manifester de la sympathie et du confort est un art. Voici quelques suggestions:

- Être authentique. Écoutez plus que vous ne parlez. Soyez sûr que le langage de votre corps renforce votre tentative de sympathiser et de conforter.
- Montrer la sympathie de votre personnalité. Certaines personnes éprouvent la sympathie en pleurant tranquillement avec la personne en difficulté. D'autres ne pleurent pas, mais montrent la sympathie en organisant quelque chose qui réconforte les familles endeuillées.
- Être présent est souvent plus important que parler ou faire.
- Permettre aux gens de manifester leur chagrin de leur propre manière.
- Se familiariser avec les étapes de la transformation par laquelle la douleur des gens passe souvent.
- Être prudent de dire « Je sais comment vous vous sentez ». Il y a des chances que vous ne le sentiez pas.
- Il y a une place pour le conseil professionnel.
- Ne dites pas: « Je prierai pour vous », sauf si vous avez vraiment l'intention de faire ainsi. Lorsque cela est possible, priez avec les personnes, sans se presser, visitez-les, et partagez des promesses bibliques encourageantes avec elles.
- Organisez des groupes de soutien (si disponible) dans votre église ou dans votre communauté.

Réflexion avancée: Lisez Deut. 24: 10-22, Jonas 3, Mal. 3:17, Mat. 15: 32-38, Marc 6: 34-44, Gal. 6: 2, He. 10: 32-34; Lisez Ellen G. White, "Be Sympathetic to All Men," p. 189, et "Thoughtful of Others," p. 193, dans *My Life Today*; « La joie dans le Seigneur », p. 113, dans *Le meilleur chemin*; "This Is Pure Religion" et "The Parable of the Good Samaritan," chapitres 4 et 5, dans *Welfare Ministry*.

Quelques familles se sont réunies pendant les vacances et ont fait des paquets de nourriture et d'articles de toilette avec leurs petits enfants pour donner aux nombreux sans-abris dans leur ville. Après avoir travaillé pendant quelques heures, ils sont entrés dans leurs voitures, sont allés au centre-ville, et, dans une demi-heure, les produits sont distribués. Ils allèrent ensuite à un musée et par la suite au diner. Quand ils marchaient vers les voitures, l'un d'eux dit: « Je suis content que nous ayons fait cela. Mais tu te rends compte que maintenant plus de ceux que nous avons nourris ont probablement encore faim? » Sans aucun doute, il y a tellement de gens qui ont besoin de réconfort, de sympathie et d'aide au point que cela puisse sembler écrasant, au point où l'on pourrait penser: *Quel est le sens de faire quelque chose? Nous pouvons à peine faire une brèche!* De toute façon, de nombreux problèmes existent avec cette ligne de pensée. Premièrement, si tout le monde pensait de cette manière, personne n'aiderait personne et les besoins, aussi terribles qu'ils soient, seraient encore pires. D'autre part, si tous ceux qui peuvent aider les autres le faisaient, alors les besoins, aussi terribles qu'ils soient, ne seraient pas si criards. Deuxièmement, la Bible ne nous a jamais dit que la douleur humaine, la souffrance et le mal, seraient éliminés de ce côté du paradis. En fait, la Bible nous a dit le contraire. Même Jésus, quand Il était ici-bas, n'avait pas mis fin à toutes les souffrances humaines. Il a fait ce qu'Il pouvait. Nous aussi, nous devons faire de même: apporter du réconfort, de la sympathie, et de l'aide à ceux qui sont à notre portée.

Discussion:

- 1 Comment votre église peut-elle être un lieu sûr et de guérison pour le cœur brisé?
- 2 Discutez en classe la citation suivante: « Beaucoup se demandent pourquoi Dieu n'agit pas. Dieu se demande pourquoi tant de gens de Son peuple ne font rien. » – Dwight Nelson, *Pursuing the Passion of Jesus* (Nampa, Idaho: Pacific Press Publishing Association, 2005) – Êtes-vous d'accord avec la prémisse du problème? Si oui, que pouvons-nous faire pour changer?
- 3 Voyez cette citation d'Ellen G. White: « Les paroles bienveillantes simplement dites, de petites attentions toutes simples, balayeront les nuages de la tentation et du doute qui se rassemblent sur l'âme. La véritable expression du cœur de sympathie chrétienne, manifestée dans la simplicité, a le pouvoir d'ouvrir la porte des cœurs qui ont besoin du simple et délicat contact de l'Esprit de Christ » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 30. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'incroyable puissance du bien que la bonté et la sympathie peuvent être en cherchant à atteindre et à aider ceux qui sont dans la détresse?